



**« Tous les jours, matin et soir ! » - par Rav Moché Mergui-Roch Hayéchiva**

La Torah dit (Parachat Pinh'as 28-3, 4 et 8) : « Ceci est le sacrifice que vous aurez à offrir à Hachem : deux agneaux âgés d'un an, sans défaut, deux par jour (Olat Tamid). Un des agneaux tu l'offriras le matin, le second tu l'offriras vers le soir. (...) Holocauste perpétuel qui a été offert au mont Sinaï comme odeur agréable, combustion devant Hachem ».

Le Sacrifice intervenant Olat Tamid (deux fois par jour) doit ainsi être offert comme cela fut précisément le cas au Mont Sinaï.

Le mot OLA signifie en hébreu « monter » : il s'agit de s'élever, de faire un effort journalier matin et soir en s'inspirant du sacrifice OLA offert au mont Sinaï.

En effet, à la veille de recevoir la Torah au mont Sinaï, les Béné Israël ont exprimé un élan passionné destiné à rapprocher de Hachem. Ils ont dit: « Rétsonénu Lirot Malkénu »: notre désir est de voir notre ROI, pour Le servir de tout notre cœur.

C'est ce sacrifice, cette volonté remarquable que Hachem attend de chacun d'entre nous tous les jours, matin et soir.

Le manque de volonté de progresser tous les jours, d'avancer, de rechercher, de sentir la Présence divine crée un vide : un CO-VIDE !!

Rabbi Méir Bal HANess avait reçu l'enseignement de son Maître Rabbi Akibba d'étudier et d'analyser les

noms. A ce titre, nous récitons deux fois par jour, dans le CHEMA, à propos des Téfilines de la tête : « LETOTAFOT », qui se traduit par « parure entre tes yeux ». Rabbi Akibba décomposait le mot TOTAFOT=TOT en langage kapti signifie DEUX, et FOT en langage Afriki signifie aussi DEUX. Ce sont les quatre parchemins qui se trouvent dans les quatre compartiments des Téfilines.

A notre tour, suivant l'enseignement de nos Maîtres, mot CO-VID et analysons le. En le décomposons hébreu, le mot CO à une valeur numérique de 26 qui, correspond au NOM DIVIN. Le mot VIDE, C'est l'absence divine, au quotidien, dans notre vie. Pour combler ce vide, il faut réciter à haute voix les Bénédiction avec le NOM DIVIN, ainsi que les 19 Bénédiction de la Amida avec ferveur pour ressentir la Présence divine.

Avraham Avinou avait demandé à Hachem par quel mérite ses enfants hériteront de la Terre d'Israël. Hachem répondit : par les sacrifices quotidiens OLA TAMID !

OLA TAMID représente l'effort journalier et permanent que chacun de nous doit déployer chaque jour.

## Psaume 53

Le terme maskil vient du mot seh'el, ici David hameleh' qui nous invite à une réflexion. Sur quoi ? Ici, la mah'alat, qui est selon certains un instrument de musique. Chaque mizmor est attribué à un instrument de musique. C'est impressionnant. Qu'a-t-il de spécial ? C'est un mot qui vient du mot maladie car c'est un instrument qui attriste. Parce qu'ici David hameleh' va parler d'un sujet, d'une prise de conscience qui fait couler des larmes. De quoi s'agit-il ?

Selon de nombreux Mefarshim il s'agit des multiples exils que va traverser le peuple d'Israël. Certains disent qu'il parle de la destruction du temple, et de la méchanceté des peuples, de leur cruauté, qui vont le détruire et, finalement, ils vont en subir les conséquences. Ce mizmor ressemble au 14 quasi mot à mot au 53, il parlait de Nevouh'adnetsar qui a détruit le premier temple et ici on parle de Titus qui a détruit le second. Et il rappelle que ces nations donneront jugement envers Israël, la terre d'Israël et le temple. Mais il dit aussi à Israël de ne pas perdre espoir car il voit également le secours qu'Hashem apporte et apportera toujours à Israël.

Cette maladie dont parle David est l'exil et l'état de destruction dans lequel se trouve le peuple. Comme dit le Maaral dans l'exil on n'est plus dans le "seder" (l'ordre).

Selon le Targoum, David hameleh' parle plutôt de la punition et de la sanction des impies.

Pour le Sforno c'est une maladie de l'être, de ceux qui étudient la Tora et se comportent de manière incorrecte. À l'instar de Doeg Haadomi qui

étudiait toute la Tora mais était un homme incorrect, il ne transcendait pas la Tora.

D'un côté il y a cette maladie des nations de détruire, et la maladie d'Israël de subir ces destructions. Et il y a la maladie de l'être !

Tout ceci est lié. Le flou dans lequel se trouve l'être. Que disent ces hommes malades, chacun à son niveau et dans son domaine ? Il l'appelle le naval, le fou, le sot. Qui se dit dans son cœur "il n'y a pas de D'IEU", il n'y a pas pire maladie.

Ce n'est pas ainsi nous dit David hameleh', dans tout ce chaos de la terre où se trouvent les humains, Hashem regarde s'il y a un homme doté de réflexion, de seh'el, d'analyse intellectuelle, de prise de conscience de l'existentialisme et de recherche de D'IEU.

Après avoir dessiné le chaos dans lequel se trouve le monde, est-ce pour déprimer ? Non, David Hameleh' chante les Tehilim. Il fait une tfila, dans tout ce chaos, fasse Hashem que les délivrances viennent de tsion, où règne la présence d'Hashem.

Et pour finir enfin un souhait extraordinaire : rêvons la joie, l'allégresse du peuple d'Israël, même dans le chaos, car il a l'espoir du meilleur. Même dans le chaos, dans la perversion des hommes, l'anticipation du meilleur de demain doit déjà nous délivrer de la simha aujourd'hui même.

Selon le Sefer Hakadmon la ségoula de ce mizmor est pour celui, ou le peuple, qui a des ennemis, à travers ce mizmor on les fait s'évaporer. Car quand on prend conscience qu'Hashem nous surveille, nous donne, nous offre, nous invite à aller vers le seh'el, alors cela nous amène de la simha déjà, et tous les ennemis ne nous font plus peur.

### Tehilim Baal Shem Tov (4) Tehilim 10 verset 3

David hameleh' dit "ki hilel rasha al taavat nafsho", l'impie se vante de son désir profond, lorsqu'il a des taavot il n'a pas honte de les raconter, il est fier de ses désirs. Ce qui est incroyable c'est que le mot Hilel, qui veut dire louer, vanter, est le nom d'un grand maître de la Tora orale : Hilel hazaken, qui a marqué l'étude de la Tora orale par son école, beit Hilel. Comment se fait-il que le nom de hilel, est employé pour nous dire que le rasha se vante de ses désirs. On aurait pu choisir un autre mot. Finalement le mot hilel nous renvoie à cette grande figure de la Tora.

Le Baal Shem Tov explique que dans l'homme il y a le tov et le ra, le bien et le mal, le bon et le mauvais. Le travail de l'homme est de trier, nettoyer et de prendre le tov et laisser le ra. Il y a plusieurs écoles de pensée quant à ce qu'on fait avec le ra.

En tous cas les tsadikim nettoient les midot tovot, prennent le tov qui est enfoui dans le ra, une fois qu'ils ont découvert le tov ils se collent au tov. Le rasha quant à lui prend le ra du tov, c'est-à-dire que même ce qui est bon il va l'utiliser à mauvais escient. Un exemple, c'est Hilel ! Hilel, comme dit le Talmud au traité Shabat, est marqué par la qualité de l'humilité. La Gmara nous dit qu'il faut être modeste comme Hilel. Le rasha va prendre la mida de la anava, de la modestie, de la soumission, pour se laisser guider par ses désirs. Il y a l'idée de la soumission dans l'humilité et le rasha va prendre la bonne mida pour nourrir ses taavot. Et il pense même qu'il se comporte comme Hilel.

Le tsadik arrive à extraire le tov du ra, et le rasha du tov il en fait du ra, il utilise la bonne mida à mauvais escient.

Rambam va très loin : toutes ces pratiques (liées aux astres) sont mensongères, il ne convient pas aux Enfants d'Israël qui sont animés d'intelligence de suivre ces pratiques vaines et surtout de ne pas s'imaginer qu'elles ont un intérêt. Seuls les sots s'imaginent que toutes ces choses sont vraies et issues de sagesse mais qu'il ne nous faut pas les pratiquer parce que la Tora nous les a interdites. Les maîtres de la sagesse et ceux animés de la pureté de l'esprit savent qu'ici la Tora nous a interdit ces pratiques inanimées de sagesse dont seuls les gens stupides y voient de la vérité ! (Avoda Zara 11-16). Il y a plusieurs façons d'analyser ces propos. Soit cela veut dire que l'homme ne recherche pas la vérité et se laisse donc berné par ce qui est mensonge et futilité. Soit l'homme cherche la vérité mais se laisse séduire par un mensonge qui se déguise en vérité. Ou encore plus simplement ils n'ont pas ou mal défini ce qu'est la vérité ! De toute évidence le Rambam nous surprend lorsqu'il affirme que tous ces exercices sont mensongers. On pourrait se dire qu'ils sont vrais par le fait que les astres ne mentent pas et annoncent l'histoire de l'homme, pour qui sait les lire, n'est-ce pas

une réalité en soi, pourquoi le Rambam dit que tout cela est mensonge ?

Il nous faut restructurer la vérité et le mensonge sans plonger dans le mensonge et la tâche n'est pas simple puisqu'avant de définir le mensonge et la vérité il nous faut déjà établir ce qu'est la vérité sans sombrer dans le mensonge ! Comment ?

Le Yéréim écrit qu'il ne faut pas croire dans le présage des astrologues. Il ne faut pas se tromper de croyance, de émouna. L'homme en quête de croyance ou même s'il n'est pas investi dans cette recherche de croyance cherche une "certaine" vérité. Emet (vérité) et émouna (foi) sont sœur jumelles, elles sont des notions intrinsèquement liées. La vérité n'est pas ce que l'homme définit comme tel. La vérité dépasse l'être ! Ce dépassement de l'être est le propre même de la émouna. Pour comprendre, saisir et vivre la vérité il faut aller au-delà de soi-même, vers un moi transcendantal ! Tant que l'homme ne se structure que par lui-même et en lui-même il lui sera impossible d'atteindre la vérité. Parce que par définition la vérité est l'ouverture vers "l'autre", la vérité est l'autoroute de la vie, le cheminement de la vie, la découverte de ce que

je ne possède pas. Si la vérité ne se définissait qu'à travers le moi alors elle serait subjective ce qui par définition est antinomique à la vérité.

La émouna qui a pour but de nous relier à D'IEU, de croire en D'IEU, cela suppose et impose qu'on soit rattaché à quelque chose qui va au-delà du moi. Cet au-delà se traduit par le divin, par l'absolu, par l'infini.

Revenons aux propos du Rambam, lorsque le relit bien on constate facilement qu'il a positionné les consultations astrales en opposition de la sagesse ! Au point de traiter de sot ceux qui y adhèrent. Le Rambam touche l'intellect, le mental, l'esprit et tout ce qui s'y apparente ! Ce n'est donc pas qu'une erreur de croyance, de émouna, tel l'a affirmé le Yéréim, mais il y a là une défaillance dans le domaine du "seh'el". Il nous faut donc redéfinir ce qu'est la h'oh'ma... C'est peut-être en s'éloignant de ces cultes qu'on peut s'ouvrir à la sagesse ?!

Pour ma part, la sottise se définit comme étant l'élan de celui qui s'enferme dans une vision des choses et refuse d'entendre autre chose que son propre point de vue. Les astres symbolisent l'intolérance, le refus de voir autrement...

## *Parachat Pinh'a - Le diamant de l'être !*

Le Yérouchalmi Bérah'ot (I-2) écrit : Rabi Chimon Bar Yoh'aï disait " si je me trouvais au mont Sinaï j'aurais demandé à D'IEU, lorsqu'IL donna la Tora au peuple d'Israël, de créer deux bouches à l'homme, l'une pour étudier la Tora et l'autre pour parler de ses affaires et autres besoins !" Mais, il changea d'avis et dit " si déjà avec une seule bouche le monde s'écroule à cause de la médisance que les hommes prononcent, s'il avait deux bouches à plus forte raison que le monde s'écroulerait davantage".

Le Or Hah'aïm, Rabi H'aïm Ben Atar (dont sa Hiloula était mardi 15 tamouz - 4 juillet) dit dans notre Paracha (2-23) : la bouche de ceux qui étudient la Tora est telle les instruments sacrés du Temple ! Il n'y a pas de sainteté qui égale celle de la Tora ! Il ne faut pas utiliser la bouche pour tenir des propos inutiles "dévarim bételim" même si ce ne sont pas des paroles interdites.

On devrait vibrer en lisant ce texte ! Notre bouche a une place dans le sanctuaire de D'IEU lorsqu'elle formule des paroles de Tora ! Le Gaon de Vilna disait quant à lui que la bouche est plus sacrée que les ustensiles du Temple !

Le Chav Chamata écrit : la bouche est ce que le parchemin est du Sefer Tora ! Ce parchemin est fabriqué avec une grande concentration afin d'accueillir l'écriture des lettres sacrées de la Tora, ainsi nous devons tenir notre bouche de la façon la plus sacrée afin qu'elle puisse accueillir la Tora Orale !

Le Alchih' écrit : la bouche est l'organe qui se tient prêt en permanence au service divin ! N'oublions pas que l'homme se distingue par sa faculté de parler...

En cette période des trois semaines allant du 17 tamouz au 9 av assurons-nous de garder notre bouche de tout ce qui détruit et fait du mal, D'IEU nous a donné une bouche uniquement pour en sortir du miel, cette période note la destruction dramatique des deux Temples, et de tous les drames qui en découlent à cause de dix impies qui parlèrent du mal sur la Terre d'Israël et excellèrent dans leur lachon hara. Avec la bouche on a le pire ou le meilleur à nous de choisir. Rappelons que celui qu'on tue par notre bouche n'est autre que nous-mêmes !

La bouche on en fait ce qu'on veut ou une "bouche d'égout" par tout le mal qu'elle exprime : le mensonge, la tromperie, mais surtout le mal que l'on dit sur autrui, mais on peut en faire également une "bouche de miel".

La bouche est le diamant de l'être soit on le traîne dans la boue soit on le choisit.

Tous les Maîtres nous encouragent d'étudier les lois du lachon hara qui promettent d'immenses effets bénéfiques.

Se Taire pour ne pas prononcer du mal ne veut pas dire mourir, écrit Rav Pinkous zal. Au contraire ne pas dire du mal c'est s'assurer une vie meilleure dans tous les domaines, aussi bien dans ce monde-ci que dans le monde à venir, assure le H'afets H'aïm.

La liberté d'expression a tué le diamant de l'être : sa bouche. La liberté de l'être se dessine lorsque l'homme décide de ne pas parler, c'est la liberté de se taire.

Quelque soit la situation difficile que l'être traverse son plus grand remède n'est autre que d'arrêter de parler sur les autres !

**Horaires Chabat Kodech Nice 5783/2023**

**Vendredi 7 juillet – 18 tamouz**

**Entrée de Chabat 20h00**

**Samedi 8 juillet – 19 tamouz réciter le Chémâ avant 9h00**

**Sortie de Chabat 22h08 / Rabénou Tam 22h46**

**DERNIERE PARUTION AVANT LES VACANCES**

**La Yéchiva souhaite Mazal Tov à  
Mr et Mm Taieb à l'occasion  
de la Bar Mitsva de leur fils  
Yéochoua - Imanouël**